

## **Baldelli chez Giacometti "La Page" n°54, janvier-mars 2002**

*(Site de la galerie "Expression libre" : <http://artexpressionlibre.iffrance.com>)*

Dès décembre 2000, Anne Guiet la directrice de la galerie "Expression libre" et le sculpteur Terence Baldelli ont songé à commémorer le centenaire de la naissance d'Alberto Giacometti (1) dont l'ancien atelier est situé au 46, rue Hippolyte Maindron, à une centaine de mètres de la galerie. C'est là que Giacometti a sculpté, dessiné, modelé et vécu de 1927 jusqu'à sa mort en 1966.

Il n'y avait pas de meilleure façon de célébrer cet anniversaire que d'ouvrir l'atelier de Giacometti au public pour y présenter les travaux de Terence Baldelli, un voisin, un sculpteur. C'est grâce à la courtoisie du propriétaire des lieux que cet événement exceptionnel a pu se dérouler du 24 novembre au 9 décembre 2001. Baldelli nous a reçus dans ces dix-sept mètres carrés sur lesquels planait l'ombre des bronzes et terres cuites d'Alberto : "l'homme marchant", "Annette"... La porte à peine refermée, l'imagination se mettait au travail. Les murs se couvraient de graffitis, de dessins, de numéros de téléphone (voir "La Page" n° 36). Partout de la terre à modeler, de la barbotine, des pinceaux, des crayons, des sculptures. On mettait en place le coffre à charbon sur lequel il a dessiné son autoportrait, le poêle qu'il a souvent croqué et l'emplissait de la noix d'anthracite qu'il affectionnait. Le poêle rayonnait alors une douce chaleur et on regardait. On regardait les sculptures de Baldelli.

Cet artiste original et inventif nous a donné matière à rêver avec du bronze, du bois et de l'acier. Il y avait là trois structures verticales, de hautes formes totémiques, autour desquelles il fallait se déplacer pour voir leur immobilité se muer en un mouvement impatient. Leurs noms ? Baldelli ne les nomme pas, tant elles lui sont familières. Sur les murs, il avait accroché cinq pièces, courbes aériennes où concave et convexe se marient pour le plaisir de l'imagination. L'expression était libre !

Au 41, la galerie présentait une série de lithographies de Giacometti sur le thème de l'atelier, des photos, des dessins, des affiches et des phototypies d'après les photographies d'Ernst Scheidegger. Sans oublier le très beau film de ce dernier.

Pour parfaire ce tableau, la galerie avait demandé à une cinquantaine d'artistes contemporains de s'associer par leur travail à cette manifestation. Ceux-ci avaient cherché leur inspiration dans les travaux du sculpteur et avaient brodé un hommage d'une exceptionnelle qualité. Ils étaient trop nombreux pour être tous cités, mais – coup de cœur oblige – j'ai aimé les "encres et les boîtes de Dominique Rembauville, "l'homme qui marche" de Bob Rosenthal, les acryliques de Courtney Holton, les bronzes de Dolorès Prévali, de Lardeur et Miyata... sans oublier un Angelopoulos et un Zao Wu Ki venant de collections particulières. Avec cette exposition et celle qu'elle avait consacrée à Brassens, "Expression libre" nous a donné le meilleur. À bientôt pour la prochaine expo.

"Expression libre", 41, rue Hippolyte Maindron, tel/fax : 01 45 42 36 99 ;  
a-guiet@club-internet.fr ; <http://artexpressionlibre.com>

(1) Il faut rappeler l'hommage rendu à l'artiste par la municipalité du 14<sup>e</sup> au cours d'une manifestation organisée dans les locaux de la mairie annexe et par la "Société Historique du 14<sup>e</sup>" qui avait organisé une exposition à "La Coupole".